

Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die [digitale Edition](#).
Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Paul Lafargue an Karl Marx in London. Paris, um Samstag, 2. Juli 1870. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung. Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL <https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M5080195>

Paul Lafargue an Karl Marx in London. Paris, um Samstag, 2. Juli 1870

Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)
Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: Handschrift: Standort Orig. nicht bekannt; Kopie: RGASPI f. 1 op. 5 d. 6353

Handschriftenbeschreibung:

Soweit aus der Fotokopie zu ersehen ist, besteht der Brief aus einem Bogen weißem Papier. Lafargue hat alle vier Seiten vollständig beschrieben. Unten auf der vierten Seite noch zwei Grußzeilen von L. Lafargue.
Schreibmaterial: schwarze Tinte.

Erstveröffentlichung: *Les Filles de Karl Marx* (1979). S. 117/118.
in russischer Übersetzung: *Переписка Карла Маркса, Фридриха Энгельса и членов семьи Маркса* (1983). S. 485–486.

Absender: Paul Lafargue
Schreibort: Paris
Schreibdatum: 1870-07-02

Empfänger: Karl Marx
Empfangsort: London

Schlagworte: Privates - Marx (Familie, Gesundheit, Finanzen), Frankreich

| Mon cher M^r Marx

Votre philosophical mind a du vous faire facilement trouver la raison pour la quelle je n'ai pas encore repondu à votre lettre^a, si pleine d'utiles renseignements dont Paul^b et Laurent^c vous remercient sincerement.

Pendant un semaine nous avons été dans la poussière, dans les malles, dans le linge et dieu sais-je encore quoi! — mais nous commençons à emerger d'au milieu de ce tohu-bohu et une des premiers occupations altruistes aux quelles je me livre, c'est de vous ecrire. (La mot altruistes vous prouve qu'en ce moment je m'occupe du positivisme) — Nous avons été tres sensible aux preoccupations altruistes que vous aviez pour nous quant à la petite verole. Si nous n'avons pas eu des rapports plus intimes avec cette gracieuse maladie ce n'est pas la faute des circonstances, car nous étions situés en pleine foyer d'infection.

La rue de Sevres qui est parallèle à la notre et distante de quelque mètres, n'était remplie que de gens morts de petite veroles ou de | gens malades de la petite verole, ou de gens entrain de l'attraper, ou de gens vivants dans l'espoir desa visitation. — Maintenant nous nous sommes sortis, et nous sommes dans une petite rue, qui debouche sur les fortification près du boulevard de Neuilly, avec un beau jardin de cent dix mètres carrés. Toute la journée nous lachons M^r Schnaps^d dans le jardin, comme un petit cheval; on ne saurait imaginer quel changement s'est

produit dans le petit bonhomme depuis ces q. q. jours; il est **rond(?)**, gras, il se remue comme un ver coupé, il se fourre dans l'eau, barbotte dans la poussière, lèche la terre, écrase les cerises, les frotte dans la poussière et puis mange le tout après. Pendant toute la durée de ces exercices plus ou moins malpropres, mais dans les quels il met sa joie il s'accompagne de chants | de cris les uns plus charmants que les autres — Ta ta, mama, baba, gra gra — Kaka, gaga, naniloula, a r'voir, à boire, nanan! etc...

Toole^e et **Madame Toole**^h tous les deux dans des costumes très simples et peu recherchés, sourient béatement aux prodiges que fait **Schnaps**ⁱ en ramassant des cailloux et en les nettoyant avec sa salive: si cette admiration pour leur produit je crois que l'association Paul-Laurent deviendra de jour en jour plus puissante, car la bêtise qui leur sert de trait d'union deviendra tellement que tous les corrosifs sociaux et autres feront impuissants à la dissoudre.

L'autre jour **Keller**^j, le jeune homme à la barbe rouge, est arrivé à la maison flanqué d'un jeune homme à la barbe blonde; russe d'origine et ayant nom **Lopatine**^k; ayant une grande admiration pour vous comme l'ont généralement les Russes, et ayant la plus grande envie | de vous voir, pour s'assurer si vous n'aviez aucun appendice anormal, comme nos ancêtres sylvains a qui Considerant voulait nous faire revenir. De plus il parait que la jeunese Russe, l'a chargé de vous temoigner son admiration si jamais il venait à vous rencontrer. Je n'ai pu faire autrement que de lui donner votre adresse et un mot d'introduction; je sais que vous n'aimez pas ces exhibitions; aussi ma lettre est près peu longue — Et vous devez vous en prendre à l'enthousiaste Keller, qui serait capable de vous mettre en morceau pour donner un petit bout à tout le monde. Comme cela lui est arrivé avec **le Socialiste**^l journal de la fédération parisienne, qui a du vous parvenir, où il a fait un extrait de votre **livre**^m le plus maladroitement du monde.

Remerciez **Jenny**ⁿ pour sa charmante lettre^o, ainsi que **M^e Marx**^p — Amitiés a tous.

Je vous serre la main.

P. Lafargue.

Kisses from **Schnaps**^q & from myself hoping you are all right again.

Kakadou I.

Erläuterungen

- a) Nicht überlieferter Brief von Marx an P. Lafargue, vor dem 2.7.1870.
- b) Lafargue, Paul (1842-1911)
- c) Lafargue, Laura (1845-1911)
- d) Lafargue, Charles Étienne (31.12.1868-1872)
- e) Spitzname für **Paul Lafargue**^f in Anspielung auf **John Lawrence Toole**^g.
- f) Lafargue, Paul (1842-1911)
- g) Toole, John Lawrence (1830-1906)
- h) Lafargue, Laura (1845-1911)
- i) Lafargue, Charles Étienne (31.12.1868-1872)
- j) Keller, Charles (1843-1913)
- k) Lopatin (Лопатин), German Aleksandrovič (1845-1918)
- l) Le Socialiste (1870)
- m) [Zotero Link für: livre](#)
- n) Marx (Tochter), Jenny (1844-1883)

- o)** Nicht bekannt.
- p)** Marx, Jenny (1814-1881)
- q)** Lafargue, Charles Étienne (31.12.1868-1872)

Kritischer Apparat